

LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 10

MONTRÉAL, LE VENDREDI 14 JANVIER 1994

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

Finis le blues à Montréal

La fermeture du G-Sharp sème la consternation à Chicago

Serge Truffaut

Le G-Sharp était un petit club de la rue Saint-Laurent où, musicalement parlant, seul le blues avait un droit d'entrée. C'était étriqué et totalement bancal, mais c'est en cet endroit que les auteurs du My Baby's Gone et fines lames de Chicago, Boston, San Francisco, Dallas et Los Angeles aimaient par-dessus tout se produire. Le G-Sharp avait 6 ans. Il vient de fermer.

Le G-Sharp, du nom de son fondateur Gary Sharp, n'était pas un club ou une boîte. C'était un trou. Un joint, comme disent les américains. Le plafond était aussi arrondi qu'un arceau romain et les murs fournis en nids de poule. Les boissons avec alcool, que ce soit bière ou scotch, étaient toutes au même prix, 3,50\$. Celles qui ne l'étaient pas, alcoolisées, étaient à 3\$. Gary, un Américain originaire de Brooklyn, ne se mettait pas martel en tête avec ce genre de questions.

Son moto, sa seule obsession, c'était le blues. Tout le fric qu'il pouvait récupérer il le mettait dans la musique. La mentalité «prends-oseille et tire-toi», c'était pas dans le genre de Gary. Le décor, il s'en moquait totalement. Les habitués également. La seule chose qui importait à ses yeux, c'était de faire venir les meilleurs bluesmen des États et de faire travailler les meilleurs bluesmen de Montréal. Stephen Barry, Jimmy James, Ray Bonneville et Michael Browne étaient toujours là.

Grâce à lui, le G-Sharp était devenu une institution. Pas une institution montréalaise, mais bien une institution du blues. À Chicago et à Boston, les meilleurs producteurs ou agents connaissaient et appréciaient d'autant plus l'affection que Gary avait pour le blues qu'elle se traduisait par une ferme détermination en à faire partager les moindres beautés.

Le vieux Tom Radai, agent très influent de Chicago, et le moins vieux Randy Labaie, agent non moins influent de la Nouvelle-Angleterre et, incidemment, fondateur de l'excellente étiquette Deluge, avaient développé avec le G-Sharp une relation si étroite qu'ils s'organisaient constamment afin de détourner leurs musiciens par Montréal lorsque ceux-ci évoluaient dans les parages de Boston ou New York.

Dans la foulée de cette alliance canado-américaine qui, entres autres qualités, s'était soldée par un prix d'entrée ayant rarement dépassé les 15\$, soit souvent

moins que ce qu'on nous fait payer dans des lieux subventionnés pour écouter des musiques subventionnées, le G-Sharp a affiché les noms de Jimmy Rogers, Pinetop Perkins, Luther Johnson, Lil Ed And The Blues Imperials, Eddy Clearwater, Charlie Musselwhite, Phillip Walker, Little Anthony and The Loco-Motives, Joe Louis Walker, Piano Willie... Non seulement tous ces grands bonhommes se sont produits dans ce joint, ils voulaient en plus revenir. Toute ma vie, je me souviendrai, si on permet un petit «je», cette confidence que m'avait faite Jimmy Rogers, le compositeur de *You're Sweet*, le vieux compagnon de Mud-dy Waters: «J'adore cet endroit parce qu'il me rappelle ma jeunesse lorsque je jouais dans les joints du Mississippi. Il n'y en a pratiquement plus comme ça.» Rogers a 70 ans.

En tout cas, à Chicago, c'est la consternation. Dans la capitale du blues, la fermeture du G-Sharp a semé une certaine dose de mauvaise humeur.

LE DEVOIR a rejoint M. Radai, le boss du Blues Management Group. «Vraiment, en ce qui concerne Montréal, on ne comprend plus rien. L'automne dernier, le Festival blues 93 a été annulé. Puis ce fut le show de Kim Wilson. Et aujourd'hui, c'est le G-Sharp.»

«On ne comprend plus rien parce que Montréal avec son bassin de population de 2 millions d'habitants marche beaucoup moins bien que Québec ou même Burlington»

«On ne comprend plus rien parce que Montréal avec son bassin de population de 2 millions d'habitants marche beaucoup moins bien que Québec ou même Burlington. C'est le monde à l'envers. Ça me dépasse. La fermeture du G-Sharp est un coup très dur pour Montréal et pour nous parce qu'elle symbolise à mon avis que la situation réelle de notre société est bien plus mauvaise que ce que nos politiciens veulent bien nous faire croire.»

«On vit en Amérique du Nord, le pays du jazz et du blues, et nos politiciens, avec l'aide des grandes corporations, protègent davantage la musique classique européenne que la seule musique classique de notre continent. Remarquez que le blues et le jazz n'ont jamais été les musiques des possédants.»

Il y a moins d'un mois, Piano Willie a séjourné pendant une douzaine de journées au G-Sharp. Entre deux shows et deux bières, ce musicien, c'est important de le signaler, qui ne cesse pas de faire la navette entre les petites et les grandes villes du continent m'a confié: «Je n'ai jamais senti le feeling de ce qu'avait pu être la Grande Crise de 1929 comme je le sens ici à Montréal. Cette ville est blues en...»

La réalité est plus dure. Question jazz et blues, Montréal est une ville morte, totalement morte, parce qu'elle n'arrête pas de se «papaouter» le nombril à cause de la victoire de la culture juste pour rire. Le G-Sharp en est une autre victime.

INDEX

| | |
|----------------------|-------------------|
| Les Actualités...A2 | Idées.....A9 |
| Agenda culturel...B8 | Le Monde.....A7 |
| annonces classées A6 | Montréal.....A3 |
| Avis publics...A2 | Mots croisés...B2 |
| À Voir.....B2 | Plaisirs.....B1 |
| Culture.....B7 | Politique.....A5 |
| Économie.....B4 | Québec.....B6 |
| Éditorial.....A8 | Les Sports.....A6 |

Météo
Faible neige
Max: -9
Détails en B4

LE MONDE

Jirinovski renonce à la présidence de la chambre

PAGE A 7



LES SPORTS

Arrestation du garde du corps de Tonya Harding

PAGE A 6



LES ACTUALITÉS

Médecins-patients: des relations dommageables

PAGE A 2

Les chevaux du maire courront-ils à Laval?

La CODEL étudie l'aménagement d'un «parc équestre»

LAURENT SOUMIS
LE DEVOIR

Une étude réalisée pour le compte de la Corporation de développement économique de Laval (CODEL) recommande à la municipalité de permettre l'installation d'un parc équestre en territoire lavallois, ce qui pourrait éventuellement favoriser les intérêts économiques des proches du maire Gilles Vaillancourt impliqués avec lui dans l'industrie des courses de chevaux.

L'actuel maire de Laval a confirmé hier au DEVOIR être actionnaire depuis 1982 d'une société en comman-

te, Semalu Inc., une écurie dirigée par son prédécesseur Lucien Paiement qui caresse le rêve de transférer les courses de l'hippodrome Blue Bonnets en territoire lavallois après son démantèlement.

Mais, fait-il valoir, le projet de M. Paiement évolue à l'intérieur du Jockey Club, une autre société dans lequel le premier magistrat lavallois affirme n'avoir aucun intérêt.

Il soutient en outre ne pas avoir participé à des réunions de Semalu Inc. depuis fort longtemps.

Interrogé au téléphone, M. Vaillancourt affirmait hier ne pas se rappeler s'il avait ou non discuté du dossier

entre 1985 et 1988 alors qu'il présidait, à titre de conseiller municipal, la CODEL, une société para-municipale qui agit à titre de commissariat industriel.

Selon la journaliste Françoise Stanton, de l'émission *Enjeux*, de Radio-Canada, qui a consacré mercredi un dossier spécial à l'industrie des courses, la CODEL envisage la possibilité de l'aménagement d'un hippodrome de Laval depuis 1988.

L'étude confidentielle de la CODEL réalisée l'an dernier par la firme Municonsult n'est qu'une «étude préli-

VOIR PAGE A 10: LAVAL

LE DEVOIR au Chiapas



Plus de 500 habitants de Mormon, un village du Chiapas, ont mis trois jours, sans manger, pour rejoindre, à pied, La Floresta. Parmi eux, des femmes et des enfants surveillent ici l'arrivée d'un groupe de journalistes et de militaires mexicains.

«Une guérilla humaine!»

Les habitants d'Ocosingo ont fêté l'arrivée des zapatistas, puis l'armée a répliqué...

SYLVIANE TRAMIER
ENVOYÉE SPÉCIALE DU DEVOIR AU MEXIQUE

Ocosingo - Ici à Ocosingo, les traces des combats qui ont opposé les rebelles zapatistas à l'armée mexicaine, dépeçée dans le Chiapas le 2 janvier, sont bien visibles: sur la place principale, la mairie, premier édifice pris par les insurgés, a été incendiée par eux et aux murs noirs pend encore les guirlandes de Noël.

C'est à cet endroit-là que les zapatistas ont tué quatre membres de la police judiciaire, parmi la cinquantaine qui défendaient la mairie et l'édifice municipal.

La décision, mercredi, du gouvernement mexicain de déclarer un cessez-le-feu unilatéral dans le soulèvement du Chiapas et de rechercher le dialogue avec les rebelles de l'Armée zapatiste de libération nationale (AZLN) est saluée par la population ici comme une victoire des zapatistas, auteurs de la «surprise du 1er janvier».

Aux yeux des nombreux sympathisants des rebelles, parmi les 25 000 habitants d'Ocosingo, que les zapatistas ont tenu pendant deux jours, face à l'armée, l'exécution des quatre policiers est la seule ombre au tableau. «C'est une guérilla humaine!» dit, admirative, une jeune femme.

Ocosingo porte aussi d'autres marques du passage remarquable des zapatistas. Sur les murs, les initiales du groupe: EZ (*Ejército zapatista*), et cette promesse: «Regresaremos pronto!» (On revient bientôt).

Mais pour l'instant, ce sont les Forces armées mexicaines qui sont là et en grand déploiement: Ocosingo a toutes les allures d'une ville en état de siège. La seule route qui y conduit est surveillée par des détachements

imposants de l'armée, et après avoir bouclé la ville pendant cinq jours, l'armée a laissé entrer les premiers visiteurs mercredi dernier.

La première personne à se rendre ce jour-là à Ocosingo a été Manuel Camacho Solís, commissaire gouvernemental pour la paix et la réconciliation, nommé par le président Salinas pour ramener le calme dans le Chiapas.

Près de l'édifice municipal, sur le côté adjacent de la grande place, les militaires ont installé leur quartier général dans le restaurant de la Montura. Le général Julian Rabil Ribeira Breton, qui a commandé l'assaut, accepte de répondre aux questions d'un groupe d'observateurs canadiens, américains et mexicains, membres d'organisations non-gouvernementales qui ont été autorisés à se rendre à Ocosingo.

Il renvoie toutes les questions relatives aux opérations militaires au ministère de la Défense et il se contente d'expliquer le rôle de l'armée à présent: rassurer la population et lui venir en aide. A-t-il instauré un couvre-feu? «Pas nécessaire, dit-il. Les gens décident d'eux-mêmes de ne pas sortir après six heures du soir.»

Sur la place, l'armée se livre à une grande distribution ostentatoire de couvertures. Plusieurs centaines de gens — des femmes pour la plupart — attendent leur tour à la queue leu leu. La télévision mexicaine, contrôlée par l'État, filme et montrera aux informations ces images d'une armée secourable et populaire.

Ailleurs, les opinions sont bien différentes. Les témoignages d'exécutions sommaires, de disparitions et de morts de civils abondent. Le 5 janvier, avant que la ville ne soit complète-



VOIR PAGE A 10: MEXIQUE

Révolution dans le monde de la contraception

Ottawa donne le feu vert au contraceptif longue durée

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

Après avoir été adopté par 900 000 Américaines et fait parler de lui de l'Indonésie au Mexique, un nouveau contraceptif sous-cutané de longue durée sera accessible d'ici le mois de mars aux femmes canadiennes.

Dans certains milieux médicaux, on considère que ce petit implant contraceptif destiné à être inséré sous la peau est la plus importante innovation réalisée dans le domaine de la contraception depuis 30 ans.

Hier, Santé et Bien-être Canada a donné le feu vert à la commercialisation de ce produit au Canada, déjà en vente depuis 1990 chez nos voisins américains et dans 33 autres pays à travers le monde.

Le nouveau contraceptif, appelé Norplant, consiste en six petits bâtonnets de polymère poreux implantés sous la peau du bras dont la faculté contraceptive dure cinq ans. Les implants libèrent de façon continue dans l'organisme une hormone qui stoppe l'ovulation chez la femme et rend le mucus vaginal hostile aux spermatozoïdes. L'insertion de l'implant se fait en 10 à 15 minutes, sous anesthésie locale, dans le cabinet du médecin.

Efficace 24 heures après son insertion, l'implant contraceptif doit être remplacé au bout de cinq ans. On estime qu'il faut ensuite environ six mois à l'utilisatrice pour devenir enceinte.

«C'est un progrès majeur en matière de contraception. Il est aussi efficace que les contraceptifs oraux mais résout le problème de la non-observance, une des princi-

VOIR PAGE A 10: CONTRACEPTION

La Banque Laurentienne perd son président

Dominic D'Alessandro dirigera dorénavant la Manulife

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESSE CANADIENNE

Le président de la Banque Laurentienne, Dominic D'Alessandro, a surpris quelque peu le monde financier en rendant publique hier sa démission et, dans la foulée, sa nomination au poste de président et chef de la direction de l'importante société d'assurance Manufacturers Life (Manulife).

M. D'Alessandro, qui est âgé de 46 ans, était devenu président de la Banque Laurentienne en juin 1988, après avoir occupé la fonction de vice-président exécutif, Finances, à la Banque Royale. Il sera remplacé à la Banque Laurentienne par M. Henri-Paul Rousseau, actuellement président et chef de la direction de Boréal Assurances (anciennement Laurentienne Générale).

Joint hier, M. D'Alessandro a indiqué que son départ n'avait absolument aucun lien avec la récente prise de contrôle de la Corporation du Groupe La Laurentienne (dont la Banque Laurentienne) par le Mouvement Desjardins. «J'ai eu des relations très civilisées et des plus courtoises avec les gens du Mouvement Desjardins, dont le président Claude Béland», a-t-il confié.

M. D'Alessandro a indiqué qu'il avait été approché

VOIR PAGE A 10: BANQUE

POLITIQUE

Bouchard aux Américains: «Un Québec souverain ne sera pas un Cuba du Nord»

PAGE A 5

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

L'endettement public au petit écran

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Radio-Canada entend souligner la rentrée politique à Ottawa de façon particulière en présentant une émission spéciale sur l'endettement public à laquelle participent 10 invités, ainsi que le public qui aura déjà donné son humeur par le biais d'un sondage et qui pourra avoir le dernier mot en répondant à trois questions par voie téléphonique le soir même de cette émission, présentée dans le cadre des *Beaux Dimanches*.

Intitulée *Huis clos sur la dette* et animée par Simon Durivage, cette émission, dont l'enregistrement est déjà en grande partie complété, ce qu'on a pu visionner hier, vise en termes fort simples à mettre les contribuables en face de la réalité et faire comprendre que ce n'est pas en faisant de petites coupures ici et là qu'on va réussir à sortir le Canada d'une situation financière très inconfortable, laquelle conduit, si on ne fait

rien, tout droit à un gouffre financier. À l'heure présente, comme le démontrent les résultats du sondage scientifique de CROP tenu auprès de 859 francophones du Québec, le public est fort conscient que l'économie pose problème; 98% des répondants ont qualifié le chômage de problème assez ou très important, suivent dans l'ordre les taxes pour 97% et le déficit pour 95% des répondants.

Par ailleurs, 79% pensent que pour réduire son déficit de 500 milliards\$, le gouvernement fédéral devrait couper «ses» dépenses, en commençant par les salaires des sénateurs et députés, puis des fonctionnaires; 81% sont d'accord également pour réduire les dépenses militaires; 70% ne voient pas d'objection à ce qu'on Ottawa puise dans les programmes d'aide aux autochtones.

En revanche, 91% rejettent l'idée d'une coupure dans les pensions aux personnes âgées; 78% s'opposent à ce qu'on touche à l'assurance-chômage, à la formation de la main-d'œuvre et aux

programmes d'aide sociale aux familles et démunis; 75% ne veulent pas voir disparaître la gratuité des soins de santé et 53% s'objectent à la suggestion de réduire les subventions aux entreprises. Pour ce qui est des revenus de l'État, seulement 3% des répondants ne seraient favorables à une augmentation de l'impôt sur le revenu personnel et à une hausse de la TPS. D'autre part, ils sont 35% à dire oui à un impôt accru sur les sociétés et 41% en faveur d'imposer davantage la fortune des mieux nantis. La morale de ce sondage, comme l'a constaté Petula Clark il y a déjà quelques décennies, est que tout le monde veut aller au ciel, mais que personne ne veut mourir, à savoir que tous veulent des coupures, mais là où ça ne les affecte pas personnellement.

M. Claude Béland, président du Mouvement Desjardins, précise qu'il n'y a «pas vraiment de volonté d'intervenir, ni du monde politique, ni de la population». Vers la fin de l'émission, M. Fortin revient à la charge en mentionnant que «nos

héros» sont les Trudeau et les Drapeau, qui ont tous deux contribué considérablement au gonflement de la dette publique, l'un au Canada, l'autre à Montréal. En revanche, d'autres dirigeants politiques, ajoute M. Fortin, comme les premiers ministres René Lévesque et Brian Mulroney, ont pris des mesures pour redresser la situation, mais les électeurs ont battu leur gouvernement respectif.

Les téléspectateurs sont bombardés tout au long de l'émission de statistiques très convaincantes sur les menaces et les conséquences de cette dette de 700 milliards\$ pour les trois niveaux de gouvernement. Les experts débattent sur les solutions mais parviennent à faire consensus sur peu de points. Les téléspectateurs pourront avoir le dernier mot en répondant par téléphone à trois questions: Avez-vous confiance aux politiciens pour régler ce problème? Accepteriez-vous de faire davantage de sacrifices financiers? Pensez-vous que le Canada est capable de s'en sortir?

Sa myopie a été corrigée

Hubble
voit loin

Greenbelt, Maryland (Reuter) — La mission qui avait pour but de corriger la «myopie» du télescope spatial *Hubble* est une «splendide réussite», a déclaré hier un directeur de la NASA.

«Les merveilles que nous vous montrerons aujourd'hui et les nouvelles découvertes que nous anticipons sont des exemples de ce que l'on peut faire de mieux en matière d'exploration», a dit Daniel Goldin lors d'une conférence de presse donnée à l'occasion de la présentation des premières photographies prises par le télescope réparé. «Les problèmes de *Hubble* sont finis», a lancé le sénateur démocrate du Maryland Barbara Mikulski. Celle-ci préside une commission parlementaire chargée de surveiller l'administration et la gestion de la NASA.

Le télescope *Hubble*, réparé voici un mois, connaissait des problèmes depuis son lancement en avril 1990, en raison d'une défaillance du principal miroir, ce qui faisait que deux de ses appareils de prises de vue ne pouvaient fonctionner normalement. Pour résoudre le problème, sept astronautes embarqués à bord de la navette spatiale *Endeavour* ont effectué en décembre cinq sorties dans l'espace pour procéder à des changements de pièces et en installer de nouvelles sur ce télescope.

Procès Bobbitt

La ballade
de John
et Lorena

Washington (AFP) — Le procès de Lorena Bobbitt, qui reprend aujourd'hui à Manassas (Virginie), fascine les États-Unis où il suscite un flot de commentaires procédant, tout à la fois, de l'analyse sociologique, du symbolisme freudien et de la référence mythologique.

Sous le titre «La ballade de John et Lorena», le très sérieux *New York Times* n'hésitait pas à affirmer hier dans un éditorial que «chaque époque a sa légende» et que «si l'on était encore au temps de la chevalerie, Lorena Bobbitt aurait sa chanson de geste». «Son crime, pervers et fascinant, apparaît comme le plus épouvantable fantôme masculin de vengeance féminine», poursuivait le quotidien. Lorena Bobbitt, 24 ans, a tranché le sexe de son mari John Wayne Bobbitt, 26 ans, avec un couteau de cuisine dans la nuit du 22 au 23 juin. La jeune manucure d'origine équatorienne prétend qu'elle a agi dans un moment de folie passagère causé par des années de mauvais traitements de la part de l'ex-Marine.

Si, pour la romancière et juriste Susan Estrich, l'affaire Bobbitt représente «le pire des cauchemars d'un homme et un fantôme occasionnel pour de nombreuses femmes», le sociologue Evan Stark estime que «s'attaquer au pénis, c'est s'en prendre au pouvoir mâle».

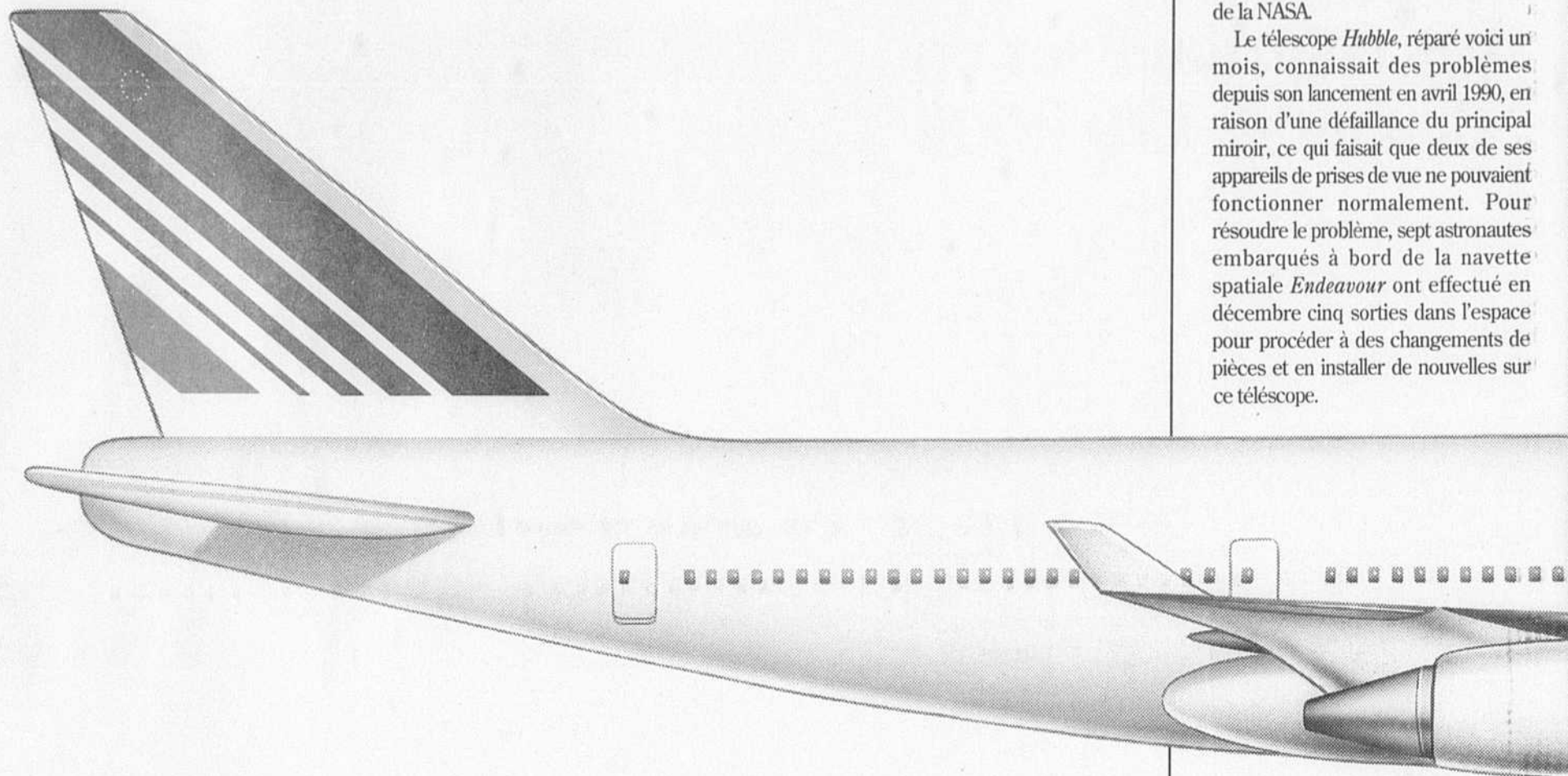
«Le pénis est un extraordinaire symbole de pouvoir et de domination dans un couple, poursuit cet expert en violence domestique. Pour de nombreux hommes, c'est une extension de leur «moi» et ils s'en servent comme d'une arme».

«Mutiler, c'est opter pour une solution définitive. (...) L'acte relève clairement du sadisme», estime l'auteur neoféministe Naomi Wolf. «Le procès montre que les hommes ne sont pas seuls à nourrir une haine pour le sexe opposé. Les femmes aussi...».

Ce qu'elle a osé faire est courageux, affirme Maria Gomez, une journaliste équatorienne. Lorena est très sud-américaine, très soumise. Mais parfois, les femmes se doivent de prendre la loi entre leurs mains», ajoute-t-elle.

La retransmission en direct des débats, assurée depuis lundi par deux chaînes de télévision — CNN et Court TV, spécialisée dans les procès —, est suivie avec ferveur par des millions d'Américains. Mercredi, plusieurs centaines ont protesté auprès de CNN qui avait osé remplacer à l'antenne la déposition de Lorena par la conférence de presse donnée à Kiev par le président Bill Clinton.

Par la suite, la chaîne câblée a diffusé en différé et en intégralité la fin du témoignage de «la maîtresse démoniaque», qualificatifs dont Lorena a été affublée par la presse populaire américaine.



Avec un service incomparable
sur plus de 670 000 milles,
que pourrions-nous offrir de plus?

Avec sa campagne de financement

La Fondation des maladies du coeur vise 4,3 millions\$

Montréal demeure le principal centre de recherche sur les maladies cardiovasculaires
mais Toronto obtient davantage de fonds

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

La Fondation des maladies du coeur vise 4,3 millions\$ avec sa campagne de financement. Le président du comité scientifique des recherches cardiovasculaires, M. René Cardinal, précise que Montréal demeure le principal centre de recherche sur les maladies du coeur au Canada, mais que Toronto obtient davantage de fonds. C'est une tradition qui s'est établie voici de nombreuses années dans la Ville-Reine.

Le Dr Cardinal ajoute que la recherche a éclaté entre un grand nombre de villes en Amérique du Nord. On n'en est plus à l'époque où le docteur Alexis Carrel arrivait à l'Hôtel-Dieu de Montréal et s'entendait dire que, pour la recherche de pointe, il fallait aller à New York ou Chicago. Il existe de bons centres de recherche partout en Amérique, et dans les grandes villes, les compétences cardiologiques ne sont pas toutes rassemblées en un seul hôpital. Le docteur Cardinal est pour sa part électro-physiologiste à l'hôpital Sacré-Coeur.

Quant au Dr Marc Dubuc, il est cardiologue

à l'Institut de cardiologie de l'hôpital Maisonneuve et spécialiste d'une nouvelle technologie: l'ablation par cathéter des arythmies cardiaques. Cette nouvelle intervention est bénigne et efficace. Le Dr Dubuc explique qu'il existe de nombreux types d'arythmie cardiaque.

On traitait auparavant l'arythmie par ablation, médicament ou stimulateur cardiaque. Mais, le traitement par médicaments modifie le tissu responsable de l'arythmie, appelé substrat, sans l'éliminer et le stimulateur cardiaque modifie le rythme du substrat, toujours sans l'éliminer.

Quant à l'ablation chirurgicale, elle fut mise au point au cours des années 70 et on l'a améliorée durant les années 80.

L'ablation par cathéter est beaucoup plus simple. Cette technique résulte de la recherche cardiovasculaire financée en partie par la Fondation des maladies du coeur du Québec. Elle consiste à insérer un tube par un vaisseau du cou ou de l'aîne, jusqu'à l'endroit précis du coeur où est situé le tissu responsable de l'arythmie. L'ablation par cathéter est maintenant utilisée dans la presque totalité des cas d'arythmie par voie

accessoire, une anomalie congénitale. Le Dr Dubuc précise qu'on compte environ 14 personnes sur 10 000 souffrant d'une telle malformation.

On accueille en outre 5000 personnes victimes d'attaques subites et violentes par infarctus dans les hôpitaux québécois à chaque année. Et en tout, 19 000 décès annuels sont dus aux maladies du coeur. Ce nombre ne varie guère d'une année à l'autre depuis une trentaine d'années. Cependant, on a réussi à mettre au point depuis une dizaine d'années le traitement par thrombolyse pour les infarctus.

La Fondation des maladies du coeur rappelle que la semaine antitabac s'ouvre le 17 janvier. À chaque battement, précise l'organisme médical, «le coeur pousse environ 70 ml de sang dans les artères à une pression de 120 mm de mercure». Au repos, le coeur bat entre 50 et 100 fois à la minute et la moyenne se situe autour de 70 battements chez les hommes et 75 battements chez les femmes. Les variations peuvent résulter entre autres de l'hérédité, de l'anxiété, de la condition physique et de maladies.

La Fondation insiste sur le fait que le tabac,

Une deuxième équipe
de «bionautes»

Oracle, Arizona (Reuter) — *Biosphère 2*, l'ambitieux et controversé projet expérimental de «bulle» pour de futurs colons de la planète Mars, recevra sa deuxième équipe de «bionautes» le 26 mars, a déclaré mercredi la société qui gère le projet, Space Biosphere Ventures.

Certains décrivent les énormes dômes de verre, construits au pied des montagnes de Santa Catalina dans l'Arizona, comme la plus grande éprouvette expérimentale jamais réalisée au monde.

la caféine, l'obésité, la sédentarité et l'anxiété: constante sont reliés à un rythme cardiaque élevé. «La nicotine absorbée en petites quantités accélère le rythme cardiaque. Les fumeurs ont en moyenne un pouls plus rapide que celui des non-fumeurs, surtout à cause des effets de l'oxyde de carbone de la fumée».

L'organisme est très précis dans son évaluation médicale: chaque cigarette produit 12 minutes de fumée secondaire et 30 secondes de fumée que le fumeur aspire.

La Fondation des maladies du coeur affirme ensuite sans ambage: «la fumée secondaire, celle qui se trouve dans la même pièce qu'un fumeur, contient en comparaison avec la fumée aspirée par le fumeur 3 fois plus de goudron et 5 fois plus de monoxyde de carbone».

La fumée secondaire est nocive pour tout le monde. Et plus loin, on conclut que «les non-fumeurs vivant avec un fumeur courent 20% à 30% plus de risques de souffrir de maladies du coeur».

LE DEVOIR

LES SPORTS

CONDITIONS DE SKI

INFO-SKI 514-790-7070



RÉGIONS ENNEIGEMENT

| LAURENTIDES | | | | SURFACE: |
|----------------|-----|----|----|----------------|
| Morin Heights | 214 | 22 | 16 | NEIGE RECYCLÉE |
| St-Sauveur | 213 | 28 | 23 | ET GRANULEUSE |
| Avila | | | | BASE: |
| Olympia | 192 | 17 | 14 | DURCIE |
| Gabriel | 192 | 15 | 8 | |
| Habitant | 167 | 10 | 10 | |
| Chanteclerc | 195 | 21 | 21 | |
| Christie | 180 | nd | nd | |
| Sauvage | 168 | nd | nd | |
| Avalanche | 165 | 6 | 6 | |
| Alta | 178 | 20 | | |
| Vallée Bleue | 115 | 15 | | |
| Mont Daniel | 114 | nd | | |
| 40/80 | nd | nd | | |
| Mont-Tremblant | 617 | 53 | | |
| Mont-Blanc | 290 | 25 | | |
| Gray Rocks | 189 | 22 | | |
| Labelle | 160 | 10 | | |

| MAURICIE-BOIS FRANCS | | | | SURFACE: |
|----------------------|-----|----|----|------------|
| Belle Neige | 152 | 14 | | DAMÉE ET |
| Bois Francs | 185 | 8 | 8 | GRANULEUSE |
| Vallée du Parc | 168 | 15 | 15 | BASE: |
| La Tuque | 148 | 10 | | DURCIE |
| St-Mathieu | 122 | nd | | |
| Carmel | 106 | 12 | | |

| ABITIBI TÉMISCAMINGUE | | | | SURFACE: |
|-----------------------|-----|----|---|----------------|
| Vidéo | 107 | 13 | 4 | DAMÉE |
| Kanasuta | 147 | 10 | 4 | BASE: |
| | | | | FERME À DURCIE |

| BAS ST-LAURENT | | | | SURFACE: |
|----------------|-----|----|--|----------------|
| Comi | 307 | 18 | | DAMÉE |
| St-Mathieu | 191 | 10 | | BASE: |
| Biencourt | 160 | nd | | FERME À DURCIE |
| Côte des Chats | 134 | nd | | |
| Citadelle | 120 | nd | | |

| ESTRIE | | | | SURFACE: |
|------------|-----|----|----|-------------|
| Orford | 540 | 39 | | GRANULEUSE, |
| Owl's Head | 540 | 27 | | FINE, |
| Sutton | 460 | 53 | | ET |
| Bromont | 400 | 22 | 13 | DAMÉE |
| Glen | 335 | | 26 | BASE: |
| Adstock | 318 | nd | | DURCIE |
| Shefford | 305 | 12 | | |
| Mont Joye | 192 | 18 | 7 | |
| Bellevue | 81 | 6 | 6 | |

| MONTÉRÉGIE | | | | SURFACE: |
|------------|-----|----|----|----------|
| St-Bruno | 105 | 14 | 14 | DAMÉE |
| Rigaud | 120 | 6 | | BASE: |
| | | | | DURCIE |

| LANAUDIÈRE | | | | SURFACE: |
|-------------|-----|----|----|------------|
| Val St-Côme | 300 | 20 | 15 | DAMÉE ET |
| Trinité | 139 | 9 | | GRANULEUSE |
| Pontbriant | 137 | 9 | | BASE: |
| Montcalm | 135 | 20 | | DURCIE |
| Garceau | 305 | 16 | | |

| QUÉBEC | | | | SURFACE: |
|---------------|-----|----|----|------------|
| Mont Ste-Anne | 625 | 40 | 12 | DAMÉE ET |
| Stoneham | 420 | 25 | 16 | GRANULEUSE |
| Le Relais | 204 | 25 | 25 | BASE: |
| St-Castin | 175 | 14 | 11 | DURCIE |
| Castor | | 14 | | |

| GASPÉSIE | | | | SURFACE: |
|-------------|-----|----|----|------------|
| Pin Rouge | | 4 | 4 | DAMÉE ET |
| Bechevaise | 280 | 13 | 6 | GRANULEUSE |
| Val d'Irène | 274 | 13 | | BASE: |
| Castor | 185 | 11 | 2 | FERME À |
| Cap Chat | 170 | nd | nd | DURCIE |
| Chamonix | 150 | nd | nd | |

| CHAUDIÈRES-APPALACHES | | | | SURFACE: |
|-----------------------|-----|----|---|----------------|
| Massif du Sud | 385 | 11 | | DAMÉE |
| Grande Coulée | 350 | 25 | | BASE: |
| Crapaudière | 290 | 11 | 4 | FERME À DURCIE |
| Mont Original | 250 | 17 | | |
| Ski-Beauce | | 5 | 5 | |

| MANICOUAGAN | | | | SURFACE: |
|-------------|-----|----|---|----------------|
| Tibasse | 125 | 7 | 7 | DAMÉE |
| Mont Gallix | | 18 | 7 | BASE: |
| | | | | FERME À DURCIE |

| MONTÉRÉGIE | | | | SURFACE: |
|----------------|----|----|----|---------------|
| Des Ironnelles | 18 | 1 | nd | DAMÉE |
| Ignace Bourget | 15 | nd | nd | ET GRANULEUSE |
| Cabrini | 14 | 1 | 1 | BASE: |
| Mont-Royal | 12 | 1 | 1 | DURCIE |

| OUTAOUAIS | | | | SURFACE: |
|--------------------|-----|----|----|----------|
| St-Marie | 381 | 16 | | DAMÉE |
| Vallée Edelleweiss | 200 | nd | | BASE: |
| Camp Fortune | 195 | 9 | 8 | FERME |
| Vorlage | 138 | 11 | 8 | À DURCIE |
| Cascades | 137 | 11 | 11 | |
| Lac de l'Argile | 128 | 3 | | |

| SAGUENAY | | | | SURFACE: |
|--------------|-----|----|---|----------|
| Mont Édouard | 455 | 17 | | DAMÉE |
| Le Valinouët | 350 | 17 | | BASE: |
| Lac Vert | 226 | nd | | FERME |
| Mont Bélu | 175 | nd | | À DURCIE |
| Mont Fortin | 100 | 11 | 7 | |

| CHARLEVOIX | | | | SURFACE: |
|------------------------|-----|----|----|---------------|
| Le Massif de la petite | | | | DAMÉE |
| Rivière St-François | 770 | 15 | 15 | ET GRANULEUSE |
| Mont Grand Fonds | 335 | 13 | | BASE: |
| | | | | DURCIE |

| ÉTATS UNIS | | | | SURFACE: |
|--------------------|------|----|--|----------|
| Jay Peak | 1322 | 45 | | DAMÉE |
| Bolton Valley | 1050 | 43 | | BASE: |
| Smuggler's Notch | 870 | 51 | | FERME |
| Kellington | 1413 | 24 | | À DURCIE |
| Sugarloaf | 74 | | | |
| Sunday River | 1450 | 89 | | |
| Balsams/Wilderness | 333 | 13 | | |

*Cette information sera disponible à tous les vendredis et samedis!

DÉNIVELLATION

NB. PISTES OUVERTES LE JOUR

SKI DE SOIRÉE

Affaire Kerrigan

Arrestation du garde du corps de Tonya Harding

Portland (AP) — Des mandats d'arrêt ont été lancés, hier, dans l'affaire de l'agression de la patineuse américaine Nancy Kerrigan, mais selon les policiers de Portland et de Detroit, aucun d'entre eux ne concerne directement la championne Tonya Harding.

Le FBI a procédé à l'arrestation d'un premier individu à l'aéroport de Portland, hier soir. Le réseau ABC a identifié l'individu comme étant Derrick Brian Smith, de Phoenix (Arizona). Il a présumément participé au complot visant à blesser Kerrigan.

Le réseau ABC a également identifié le présumé agresseur de Kerrigan. Il s'agirait de Steve Standt, qui est originaire de Portland.

Les policiers s'attendent à effectuer d'autres arrestations.

«Nous avons été informés que des mandats d'arrests ont été lancés», a déclaré le chef adjoint de la police de Detroit, Benny Napoleon, lors d'une conférence de presse. Il n'a pas précisé combien de mandats d'arrêt ont été lancés ni qui ils concernaient.

La chaîne de télévision WCVB de Boston avait annoncé auparavant que des mandats avaient été émis contre Tonya Harding, son garde du corps, son ex-mari et deux hommes, Smith et Standt. Ce dernier se serait rendu voila quelques semaines à Boston pour filer Kerrigan et l'agresser à Detroit avant les championnats américains de patinage artistique.

Napoleon a expliqué dans sa conférence de presse qu'une femme avait appelé la police samedi pour dire qu'elle avait entendu une conversation faisant état d'un projet d'agression contre Kerrigan voila plusieurs



Tonya Harding, la rivale de Nancy Kerrigan, a été prise d'assaut par les journalistes en sortant de chez son thérapeute, hier.

mois. Selon lui, elle a identifié quatre personnes et a dit qu'elle avait entendu un enregistrement de la conversation avec une des personnes présentes. Napoleon n'a, à l'heure, voulu fournir aucun nom sinon que, selon lui, Harding n'était pas mise en cause dans cette conversation.

Les détails sur ce prétendu complot ont commencé à filtrer mercredi avec des informations selon lesquelles le garde du corps de Harding aurait dit aux enquêteurs que lui-même, l'ex-mari de Harding et deux autres hommes auraient mis au point cette agression dans laquelle Kerrigan a été blessée juste avant les épreuves préliminaires des championnats.

Le garde du corps de Harding,

Shawn Eric Eckardt, a confirmé que Jeff Gillooly — qui a divorcé d'avec Harding l'an dernier — lui avait demandé d'organiser cette agression du 6 janvier, selon le journal *The Oregonian*, d'hier. Il a été arrêté, hier en soirée.

Selon les autorités, il n'existe aucun élément permettant de penser que Harding a joué un rôle dans ce plan ou même en était informée, selon *The Oregonian* et NBC.

L'enquête se déroule dans trois États (Oregon, Michigan et Arizona) où les autorités tentent de rassembler les éléments sur la façon dont Kerrigan a été prise pour cible dans cette agression destinée à ruiner ses chances de participer aux championnats.

Agression contre les athlètes

Le Canadien pourrait faire protéger les joueurs

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Unidionale — S'agit-il d'incidents isolés ou bien d'une nouvelle manifestation de violence qui frappe nos sociétés? L'agression contre la joueuse de tennis Monica Seles à Hambourg, il y a six mois, celle qui a permis de subir la patineuse américaine Nancy Kerrigan à Detroit, et l'attaque à coups de couteau contre un joueur de soccer à Stuttgart sont autant d'actes de violence qui ne peuvent laisser indifférentes les organisations de sport professionnel.

Hier, Jacques Demers a laissé entendre que le Canadien pourrait bien devoir protéger ses joueurs si le phénomène devait se propager. Lors de sa rencontre avec les journalistes, l'entraîneur du Tricolore a fait allusion à Patrick Roy.

«Lorsque j'ai pris connaissance de l'agression contre Nancy Kerrigan, j'ai tout de suite pensé à Patrick Roy. Je me suis dit qu'il faudrait peut-être

mieux le protéger dans certaines villes compte tenu de sa grande popularité», a dit Demers.

Demers se souvient d'un match à Toronto où son gardien a dû être escorté hors du Maple Leaf Gardens. Partout à travers la ligue, Roy doit signer des dizaines d'autographes à sa descente de l'autobus ou à son arrivée à l'hôtel. Sans être alarmiste, il est évident que «Casseau» peut être un cible de choix.

Mais pour qui, peut-on se demander?

«Je n'ai jamais craint pour ma sécurité. Je ne me considère pas assez important pour attirer l'attention d'un éventuel agresseur. De toute façon, André Racicot ou Les Kuntar me remplaceraient si j'étais victime d'une agression. L'équipe n'en souffrirait donc pas. Et puis le hockey n'est pas assez populaire, surtout aux États-Unis», déclare le gardien du Canadien dont le contrat de 16 millions \$ le consacre parmi les vedettes du sport.

Un garde du corps

Pourtant, Roy a déjà eu recours à un garde-du-corps.

«C'était l'an dernier, après la conquête de la coupe Stanley, explique-t-il. Après les événements qui ont suivi notre victoire, j'ai eu un garde du corps pendant quelques jours. J'avais alors plusieurs sorties publiques et on a pensé que ce serait plus prudent.»

Roy est d'avis que les athlètes qui pratiquent un sport collectif sont moins sujets à subir un acte de violence. Il pense également que plusieurs motifs peuvent inciter quelqu'un à s'en prendre à un athlète. Une admiration démesurée pour Steffi Graf dans le cas de Seles, l'appât du gain, semble-t-il, dans celui de Kerrigan.

«Si quelqu'un s'attaque à Seles, personne ne pourra la remplacer sur le court. C'est la même chose pour Kerrigan. Dans les deux cas, c'est la compétition qui en profite», fait valoir Roy.

FOOTBALL

Peut-être le dernier match de Taylor

MARIO SIMARD
PRESSE CANADIENNE

Lawrence Taylor devrait disputer demain son dernier match dans la NFL si les Giants de New York subissent la défaite à San Francisco, contre les 49ers. Son coéquipier Phil Simms, même s'il connaît l'une de ses meilleures saisons à 37 ans, n'est pas certain d'être de retour à l'autopanne.

Chez les Oilers de Houston, le propriétaire Bud Adams a déclaré en début de saison que c'était la dernière chance pour le groupe de joueurs actuels de se rendre jusqu'au bout. Les Oilers viennent de remporter 11 victoires consécutives en saison régulière, mais Adams pensait Super Bowl quand il a lancé son message.

Au cours des sept dernières années les Oilers présentent un dossier de 70-41 en saison régulière, mais de 3-6 en matches éliminatoires. Le quart Warren Moon, âgé de 37 ans, est sans doute l'un des joueurs qui partiront quand les Oilers décideront de saborder leur offensive *run-and-shoot*. Compte tenu des tensions que causent ces jours-ci la *run-and-shoot* au sein même de l'équipe (le coup de poing de Buddy Ryan), Moon et le coordonnateur de l'offensive Kevin Gilbride ne sont peut-être qu'à un mauvais match de plier bagages.

Les Oilers affrontent dimanche les Chiefs de Kansas City, dans l'un des quatre matches de demi-finale de conférence à l'horaire ce week-end.

Un match éliminatoire est toujours terminal pour l'une des deux équipes, et l'on n'est jamais certain de la retrouver comme on la connaît la saison suivante.

Raiders à Buffalo

Les Raiders ont remporté cinq de leurs six derniers matches, dont un à Buffalo le 5 décembre, au compte de 25-24. Au cours de ce match, le quart Jeff Hostetler avait totalisé 289 verges de gains, dont 183 sur des passes à Tim Brown.

Fidèles à leur tradition, les Raiders forment l'équipe la plus intimidante de la NFL. Intimidation par la violence, bien sûr, comme en témoignent leurs 1181 verges de pénalité cette saison, mais surtout intimidation par la vitesse. Parmi leurs alliés espacés, les Raiders ont un médaillé d'or olympique sur 400 mètres relais (James Jett) et un champion du concours annuel du joueur le plus rapide dans la NFL (Alexander Wright).

Jett a dominé la NFL cette saison avec une moyenne de 23,4 verges pour ses 33 réceptions. Les Raiders peuvent aussi compter sur Rocket Ismail, l'un des joueurs les plus explosifs du football lorsqu'il a le ballon.

Les Nordiques en panne

Québec (PC) — Pierre Pagé déteste dresser des bilans mais il doit se rendre à l'évidence que l'inertie des unités spéciales, particulièrement du jeu de puissance, est en voie de saboter la saison des Nordiques.

Ces derniers n'ont converti que trois des 38 occasions qu'ils ont obtenues en supériorité numérique au cours du difficile voyage de sept matches en 13 jours, qui s'est terminé avec une fiche de deux victoires et cinq défaites d'affilée.

La défaite de 4-3, mercredi contre les Canucks, est un exemple éloquent de l'urgence de la situation. L'équipe québécoise a été zéro en huit occasions. Pire encore, elle a laissé filer la victoire lorsqu'elle profitait d'un surmombre en fin de match. C'est le défenseur gréviste Steve Duchesne qui doit être mort de rire...

L'entraîneur et le directeur général a préféré garder ses commentaires pour lui quand on a abordé le sujet mercredi soir. Visiblement, il en avait gros sur le cœur.

«C'est suffisamment frustrant comme ça... a-t-il dit entre de longs moments de silence. Les unités spéciales laissent à désirer... Les joueurs possèdent une partie de la solution parce que très peu d'attaquants ont réussi des buts en avantage numérique... Ils peuvent faire mieux», a renchéri Pagé sans être convaincant.

On sait dans l'entourage de l'équipe qu'on est attendu avec une brique et un fanal par les partisans.

ATHLÉTISME

Surin, athlète de l'année

Ottawa (PC) — Bruny Surin a été proclamé l'athlète par excellence de l'année par Athlétisme-Canada.

Le scrutin, mené auprès de journalistes sportifs choisis par Athlétisme-Canada, a largement favorisé Surin aux dépens de Edeh, spécialiste du 400 mètres haies, Freddie Williams, champion canadien du 800 mètres, et le marcheur Tim Barrett.

Surin a pris le cinquième rang du 100 mètres des championnats mondiaux, Stuttgart, réalisant le même temps que Carl Lewis, classé quatrième, soit 10,02 secondes, un record canadien. Surin a également participé à la conquête de la médaille de bronze par l'équipe canadienne au relais.

Il a récemment laissé entendre qu'il songeait à déménager en France, où il pourrait moyenniser son talent mieux qu'au Canada. Disant comprendre son désir d'obtenir un meilleur soutien, le président Paul Dupré, d'Athlétisme-Canada, a déclaré qu'un tel geste n'empêcherait pas le sprinter québécois de continuer à faire partie de l'équipe canadienne sur la scène internationale.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

HIER

| |
|-------------------------|
| Toronto 4 Dallas 3 (P) |
| St. Louis 6 Edmonton 4 |
| Chicago 1 Tampa Bay 0 |
| Philadelphie 6 Boston 2 |
| Floride 2 Pittsburgh 2 |

| Mardi | | | | |
|--------------------------|-------------------------|--|--|--|
| Toronto 2 Washington 1 | Ottawa à Vancouver, | | | |
| Philadelphie 4 Ottawa 1 | Hartford à Anaheim, | | | |
| Dallas 5 Edmonton 2 | Samedi | | | |
| Pittsburgh 5 Boston 4 | Edmonton à Pittsburgh, | | | |
| Buffalo 5 Chicago 2 | Detroit à Boston | | | |
| Calgary 1 Québec 0 | Chicago à NY Islanders, | | | |
| L. A. 2 San Jose 2 | Washington à Québec | | | |
| Mercredi | L. A. au New Jersey, | | | |
| Montréal 3 New Jersey 2 | Floride à Montréal | | | |
| Winnipeg 3 Buffalo 2 | Toronto à Winnipeg, | | | |
| Tampa Bay 4 Detroit 2 | Ottawa à Calgary, | | | |
| Vancouver 4 Québec 3 | Buffalo à St. Louis, | | | |
| San Jose 5 Anaheim 2 | Hartford à San Jose | | | |
| Los Angeles 6 Hartford 4 | Dimanche | | | |
| Aujourd'hui | Los Angeles à Phil. | | | |
| Montréal à NY Isl. | Buffalo à Dallas | | | |
| Philadelphie à NY Ran. | Tampa Bay à Winnipeg, | | | |
| Dallas à Detroit | NY Rangers à Chicago | | | |
| New Jersey à Wash. | Vancouver à Anaheim | | | |

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles

| | pt | g | p | np | bc | pts |
|--|----|---|---|----|----|-----|
|--|----|---|---|----|----|-----|